

CHRONIQUE DIOCÉSAIN

Assemblée de la Société de Saint-Vincent de Paul.—Dimanche soir, le 22 février, la Société de Saint-Vincent de Paul de Québec tenait sa première assemblée générale pour l'année 1920, dans la grande salle du Patronage, côte d'Abraham. Mgr Joseph Hallé, préfet apostolique de l'Ontario-nord, était l'hôte d'honneur de la Société.

Sur l'estrade on remarquait M. C.-J. Magnan, président général de la Société, au Canada ; M. le chanoine R. Guimont, aumônier général de la Saint-Vincent de Paul à Québec ; le R. Père Charlebois, provincial des Oblats, les RR. Pères Calmein, Plamondon et Debeauquesne, du patronage St-Vincent de Paul.

Après quelques mots de remerciements de M. Magnan à l'adresse de Mgr Hallé, ancien aumônier de la Société, M. le Secrétaire général fit la lecture du rapport de la dernière séance et celui de l'année 1919.

Il est dit dans ce rapport que les recettes pour 1919 ont été de \$99,345.02. Les dépenses se chiffrent à \$91,896.24.

M. J.-N. Gastonguay, président du Comité " Dieu et Patrie ", présenta ensuite à Mgr Hallé la somme de \$10,000, résultat des souscriptions organisées par ce comité.

En réponse, Mgr Hallé adressa à tous ceux qui avaient contribué à cette souscription le plus cordial merci.

" Ce merci qui sort de mes lèvres ce soir, dit-il, est formulé dans mon âme par l'âme de tout un petit peuple, un peuple qu'on pourrait appeler grain de sénévé, mais peuple destiné à devenir grand dans cet Ontario-nord, qui peut contenir un million d'âmes.

" Merci au nom de l'Eglise catholique qui a besoin d'argent pour bâtir chapelles, écoles et églises.

" Merci au nom des colons travailleurs et honnêtes, mais pas encore riches.

" Merci au nom des mères et des enfants qui jouiront de la maison de Dieu, qui verront de beaux ornements achetés avec le fruit de votre charité.

" Merci au nom du Préfet apostolique qui aura de quoi vivre pendant quelques années, s'il n'est pas obligé de tout dépenser immédiatement.

" Merci au nom du Sacré-Cœur de Jésus qui brûle du désir de planter une nouvelle vigne dans ce champ préparé par son Père depuis des siècles."

Le R. P. Charlebois parle ensuite des Missions et fait appel à la charité publique. Les Oblats, dit-il, sont toujours prêts à se consacrer à l'œuvre de Dieu, mais, là comme ailleurs, l'argent est nécessaire, surtout dans les missions chez les Sauvages qui sont